

οὐ δραπέτην τὸν κλῆρον ἐς μέσον καθείς,  
 ὑγρᾶς ἀρούρας βῶλον, ἀλλ' ὅς εὐλόφου  
 κυνῆς ἔμελλε πρῶτος ἄλμα κουφιεῖν ;  
 Ὅδ' ἦν ὁ πράσσων ταῦτα, σὺν δ' ἐγὼ παρῶν,  
 ὁ δοῦλος, οὐκ τῆς βαρβάρου μητρὸς γεγώς.  
 Δύστηγε, ποῖ βλέπων ποτ' αὐτὰ καὶ θροεῖς ;  
 Οὐκ οἶσθα σοῦ πατρὸς μὲν ὅς προῦφου πατὴρ  
 ἀρχαῖον ὄντα Πέλοπα βάρβαρον Φρύγα ;  
 Ἄτρεα δ', ὅς αὖ σ' ἔσπειρε, δυσσεβέστατον,  
 προθέντ' ἀδελφῶν δεῖπνον οἰκείων τέκνων ;  
 Αὐτὸς δὲ μητρὸς ἐξέφυς Κρήσσης, ἐφ' ἣ  
 λαβῶν ἐπακτὸν ἀνδρ' ὁ φιτύσας πατὴρ  
 ἐφῆκεν ἔλλοις ἰχθύσιν διαφθοράν.  
 Τοιοῦτος ὢν τοιῶδ' ὄνειδίσεις σποράν ;

TL. 1285. δραπέτην. — 1290. αὐτῶ avec ὅς, d'une écriture ancienne, au-dessus de ὦ. — 1296. φυτεύσας. — 1298. ὄνειδίσεις, le σ de la main du réviseur.

NC. 1296. La substitution de φιτύσας à φυτεύσας est exigée par la prosodie ; plusieurs manuscrits secondaires portent d'ailleurs cette leçon. — 1298. La correction du réviseur est plausible, à cause du σ qui suit.

le casque est secoué, un κλῆρος tombe à terre : Ajax le reconnaît aussitôt pour le sien. L'allusion renfermée dans les vers 1285-1286 se rapporte vraisemblablement à un fait postérieur à l'époque de Teucer (cf. 599 et la note), la supercherie du Dorien Cresphonte. Après la conquête du Péloponnèse par les Doriens, Téménos, Cresphonte et les deux fils d'Aristodème avaient, disait-on, chargé le sort de décider à qui appartiendraient Argos d'abord, puis la Laconie, et la Messénie en dernier lieu. Chacun d'eux devait jeter un caillou marqué dans un vase plein d'eau : Cresphonte y déposa une motte de terre, que l'eau ne tarda pas à dissoudre, et dut à cet artifice le dernier lot, qu'il convoitait. (Apollodore, *Bibliothèque*, II, 8.) — Δραπέτην τὸν κλῆρον. Si Ajax, dit Schneidewin, avait agi comme Cresphonte, il se serait comporté en poltron (δραπέτης) : de là l'expression δραπέτην τὸν κλῆρον, le jeton ou la boule d'un poltron. — Ἄλμα κουφιεῖν, cf. Euripide, *Électre*, 861 : Οὐράνιον πῆδημα κουφίζουσα.

1290. Καὶ θροεῖς. Cf. *OEdipe Roi*, 4429 : Ποῖον ἀνδρα καὶ λέγεις ; *Philoctète*, 994 : Οἶα κάξανευρίσκεις λέγειν. *Trachiniennes*, 314 : Τί δ' ἄν με καὶ κρίνοις ; [Schneidewin.] « Addito καὶ vis « augetur interrogationis. » [Dindorf.]

1296. Ἐπακτὸν ἀνδρα, *adulterum*. Les interprètes ne s'accordent ni sur le fait ni sur les personnes auxquelles il est fait allusion ici, ni sur le sens des mots ὁ φιτύσας πατὴρ (cf. plus haut la note sur le vers 1172), qui peuvent désigner soit le père de la coupable, soit celui d'Agamemnon. Scholiaste : Ἡ ἱστορία ἐν ταῖς Κρήσσαις Εὐριπίδου, ὅτι διαφθαρεῖσαν αὐτὴν λάθρα ὑπὸ θεράποντος ὁ πατὴρ Ναυπλίου παρέδωκεν, ἐντειλάμενος ἀποποντῶσαι ὁ δὲ οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἐνηγγύησε Πλεισθένει. On lit, d'autre part, chez le Scholiaste d'Euripide (sur *Oreste*, 812) : Ἄτρεὺς τὴν γυναῖκα Ἀερόπην τιμωρεῖται, ὅτι ἐμοιχεύετο Θυέστη, βίψας αὐτὴν εἰς τὴν θάλασσαν, ὡς φησὶ Σοφοκλῆς. — Διαφθοράν. « Id est ἵνα διαφθαρεῖη. » [Eilendt.]